

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1950-01-22

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1950-01-22, 1950-01-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13400>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-01-22

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



ce lundi 22. I. 50.

Mon cher Jean,

Je vais écrire assez gros,
de façon à ne point fatiguer ta vue.

Nous sommes peines de
savoir que tu souffres ainsi des yeux. Le repos
te guérira. Ne pourrais-tu pas aussi te faire
lire une bonne partie des manuscrits que tu
reçois? Bien des jeunes, j'en suis sûr, seraient
ravis de collaborer ainsi avec toi. Et j'imagine
que tu as consulté l'as des oculistes européens,
lequel se trouve à Paris, me dit mon beau-frère,
ophtalmologiste lui-même.

Que nous aimerions
pouvoir t'inviter à passer quelques semaines
chez nous! Mais l'hiver genevois est rude. Malgré
tous nos efforts, nous ne réussissons pas à chauffer
convenablement notre biogone. Et puis je suis moi-
même, en ce moment, très handicapé par une
rhéumisme, fâcheux, de mes nervites rhéuma-
tiques. (Je ne pourrai me rendre à Paris pour la
délivrance du jury Valéry, hélas). Si tu pouvais
venir au mois de juin?

Et Germaine?

Merci de ce que tu me
dis des "Laidous". Espérons...

Au revoir, très chers amis,
nous vous envoyons des vœux de sympathie,
vous souhaitons à tous deux une excellente
santé. Et nous embrassons.

L. Bopp.